



Organe du CERCLE PÉGASE

SOCIÉTÉ ROYALE — FONDÉE EN 1906

Affilié à la FÉDÉRATION BELGE DU CYCLISME TOURISME

TRESORERIE : F. Stock, rue de la Victoire, 219. Tél. 37.37.88. C.C. 2.12

SECRETARIAT : Robert Porta, rue Potagère, 69, Bruxelles. Tél. : 18.21

Les articles n'engagent que leurs auteurs.

AU CŒUR DE LA FRANCE

I. SYMPHONIE FERROVIAIRE.

13 juillet, 19 h. 30'. A la lourde chaleur du jour succède un violent orage, dont les rafales inondent les quais d'Austerlitz. Chargés de fontes, sacs, pompes et autres ustensiles de cyclotourisme, nous nous frayons à grand peine un passage jusqu'aux places réservées qui nous attendent dans le grand frère électrique.

19 h. 55'. L'orage gronde toujours. « Les voyageurs pour Bourges, Nevers, Moulins, Vichy, Clermont-Ferrand, Nîmes, Montpellier, Béziers, en voiture ». Ils chantent à nos oreilles, les noms des villes lointaines, des villes de la vieille France que nous avons presque oubliée depuis sept ans. Nous nous sentons curieusement heureux, en même temps qu'impatisants.

20 h. 20'. Entre deux grondements de tonnerre, le haut-parleur hurle « Le rapide 5013 Paris-Nîmes-Béziers partira avec trente minutes de retard, panne de courant ».

20 h. 50'. On est parti. Voici déjà Etampes, plus vu depuis 1928. Mais la nuit tombe. Cassons la croûte avant de nous installer aussi confortablement que possible. Aucun autre touriste étranger ne hante notre wagon.

23 h. 50'. Nous ne dormons pas encore. Il fait affreusement chaud, et les bidons sont

vides. Soudain, le signal d'alarme siffle lugubrement. Arrêt brutal. Ceux qui le peuvent se penchent aux portières, s'interrogent, scrutent la nuit opaque. Un garde court sur la voie, agitant une lanterne rouge. Dix minutes après, le train repart. Quelque drame s'est-il déroulé ? Nous ne le saurons jamais.

2 h. 30'. Je ne parviens jamais à dormir en train. Aussi suis-je demeuré seul avec mes pensées. Tout le compartiment ronfle.

Des lumières, une gare. Richard s'éveille : « J'ai soif ;



AU POINT SUBLIME.

Photo : R. De Bock.

où sommes-nous ? ». Je le renseigne : « Saint-Germain-des-Fossés ». « Saint-Germain Désossé ? Drôle de nom ! » Puis reprenant meilleure conscience des choses, il s'empare de trois bidons, foncé, écrase quelques pieds endormis, et revient triomphant. Mon palais desséché trouve délicieuse l'eau tiède qu'il apporte.

6 h. Déjà grand jour. Le train manœuvre en gare de Clermont-Ferrand. Un choc plus violent éveille à moitié Guillaume, demeuré seul dans les bras de Morphée, sans doute parce qu'il est célibataire temporaire. « Nom de diable ! savent pas faire attention ! Adresserai réclamation ». Puis il nous tourne le dos et se rendort profondément.

10 h. La Bastide-Saint-Laurent-les-Bains. Une petite gare, trois maisons. L'accent du Midi. Nous débarquons du rapide, qui est réduit à quatre voitures, car il a perdu un peu de sa substance à chaque arrêt. Par la même occasion, il a perdu nos vélos. Je proteste et tempête. Placidement, un cheminot me rétorque : « La Société a quarante-huit heures pour livrer les bicyclettes ; c'est le règlement ». Nous sommes frais.

12 h. l'invraisemblable tortillard qui, par les paysages

étranges et magnifiques des Cévennes centrales, nous traîne vers Mende, terme de notre aventure ferroviaire, s'arrête une fois de plus. Chasseradès-Mirandol (Lozère) — altitude 1252 mètres 35 centimètres, annoncent des caractères à demi effacés sur l'espèce de grange qui sert de gare. Plus qu'une demi-heure.

Et voici enfin la gare de Mende, une grange un peu plus grande que les précédentes. Je découvre le chef de la dite gare, qui consent à accepter les billets, bien que, dit-il « ça n'a aucune importance », et à écouter mes récriminations au sujet des vélos disparus. « Que voulez-vous, mon bon monsieur, on les aura débarqués à Clermont, et puis, on les aura dirigés sur Saint-Flour. Ils arriveront peut-être demain, peut-être ce soir, peut-être tout de suite ».

A ce moment, avec un grand fracas, un train de marchandises apparaît. Le chef m'abandonne, se précipite, agite son drapelet. Du fourgon qui s'arrête devant moi un homme d'équipe extrait . . . nos machines en parfait état.

(A suivre).

Nervo.

Assemblée mensuelle du lundi 6 janvier 1947

Nous vous prions d'assister à l'assemblée mensuelle, qui aura lieu le LUNDI 6 JANVIER 1947, à 20 h. 15', très précises au local : « ELBERG-BOURSE », rue du Marché-aux-Poulets, 35, Bruxelles, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès verbal de l'assemblée mensuelle du 2 décembre 1946 ;
2. Présentation et admission de nouveaux membres ;
3. Kermesse aux boudins, suivie du crochet « Pégase », jeux et concours divers (inscriptions) ;
4. Marathon ;
5. Nomination de deux commissaires-vérificateurs des comptes ;
6. Nominations statutaires (MM. Robert Porta ; Fernand Stock ; Albert Reynaerts ; Michel Baudot, membres sortants et rééligibles ; MM. Eugène Bos, François Delannoy, Raymond Habran, membres démissionnaires) ;
7. Divers ;
8. Perception des cotisations ;
9. Causeries avec projections lumineuses, par M. André Tieréz, professeur d'éducation physique à « La Royale Ixelloise », sujet : « Aspects et possibilités touristiques de la Scandinavie » et « Nécessité de la gymnastique dans notre mode actuel de vie ».

Le Comité se réunira au Secrétariat, rue Potagère, 69, à Saint-Josse, le jeudi 9 janvier 1947, à 20 h. 15'.

La Commission du Tourisme se réunira au Secrétariat, le jeudi 23 janvier 1947, à 20 h. 15'.

Excursions pédestres dominicales

Dimanche 5 janvier 1946. — Réunion à 8 h. 30', derrière l'Eglise Sainte-Marie, tram pour Haecht, Saint-Adrien, Schoonenberg, Rymenam, Keerbergen (pique-nique) ; Spay-Berg, Blaesberg, Ninde, Vildeheyde, Haecht, retour en tram. 18 kms.

Pilote : M. R. Porta.

Dimanche 12 janvier 1947. — Réunion à 9 h., carrefour de la Chaussée de Wavre et du Boulevard du Souverain, Rouge-Cloître, Vallon des Grandes Flosses, Vallon de Notre-Dame, Notre-Dame-au-Bois (pique-nique); Fonds des Baraques, Promenade Royale, Parc de Tervueren, Vossem (Réunion intime *In het Canon*). Tervueren, retour en tram. 15 kms.
Pilote : M. G. Mathieu.

Dimanche 19 janvier 1947. — EXCURSION A — Réunion à 9 h. 30', à la Grande Espinette, Ferme de la Ramée, Gaillemarde, Argenteuil, Haut-Ransbeck, Ohain (pique-nique); Vallée du Smohain, La Marache, Waterloo-Lion, retour en tram. 17 kms.
Pilote : M. J. Dewitt.

EXCURSION B. — Réunion à 6 h., Gare du Nord, départ en chemin de fer pour Nonceveux, Vallée du Ninglinspo, Fagnes de la Porallée, Vallée de la Chefna, les Fonds de Quarreux, Nonceveux. Retour en chemin de fer. 18 kms.
Pilote : M. R. Porta.

N.-B. — Le prix du billet de chemin de fer aller et retour s'élève à 145 francs et doit être pris individuellement. Prière de se munir de vivres et boissons; pique-nique dans le train et en Fagnes.

Dimanche 26 janvier 1947. — Réunion à 9 h., Place Vanderkindere, (Trams 6, 8, 10, 11, 12, 49), à travers le vieil Uccle, Linkebeek (pique-nique); ferme Schavye, Cleet-Bosch, Boesdael, Lansrode, Chapelle-Sainte-Anne, Ferme des Sept Drèves. 12 kms.
Pilote : M. A. Reynaerts.

A 16 h., à la FERME DES SEPT DREVES, KERMESSE AUX BOUDINS suivie du CROCHET « PEGASE » jeux et concours divers; NOMBREUX PRIX.

N.-B. Pour les membres qui ne participeraient pas à l'excursion du matin et qui désireraient se rendre directement aux « Sept Drèves », réunion à 14 h. 30', à Ma Campagne.
Pilote : M. F. Stock.

LA SUÈDE

EST UN PAYS CHARMANT

(Suite).

La ville de Stockholm est bâtie sur quatre îles, sur le Strömmen entre le lac de Mälare et la Baltique; chose très agréable, parce qu'on voit le fleuve de quelque côté que l'on se tourne. Le trafic maritime y est très intense, depuis le gros cargo jusqu'au kayak bi ou monoplacement en passant par les bateaux de plaisance de toutes tailles, (les bateaux mouches partent pour toutes les directions) yachts et toutes embarcations à rames, à moteur ou à voiles.

Rendezvous compte du remue-ménage, surtout quand on vous aura dit que l'archipel de Stockholm comporte un grand nombre d'îles, îlots, récifs et rochers, qu'il faut connaître parfaitement cette région pour pouvoir y naviguer, c'est dire aussi que pour les amateurs de sport nautique, la Suède offre des possibilités splendides, avec ses nombreux et immenses lacs, ses fleuves et rivières, qui partent tous en général de l'ouest pour dévaler vers l'est, le pays étant en déclivité vers l'est. La côte occidentale est très rocheuse, montagneuse même, annonçant déjà les fjords de Norvège, ces fjords objets de nos rêves. Une ligne de chemin de fer allant de Malmö à Göteborg, longe presque continuellement la côte, et le confort vraiment remarquable qu'on trouve dans ces trains suédois est à signaler ainsi que les facilités et les grandes réductions accordées aux touristes.

Mais notre but principal était de répondre à l'invitation de la Fédération Suédoise de Gymnastique et d'assis-

ter aux cours internationaux d'éducation physique de Lillsved. Douze nations étaient représentées, et formaient deux groupes, l'un d'expression française, l'autre suivait les cours en langue anglaise. Un véritable congrès, comme vous pouvez vous en rendre compte. Nous avons suivi là-bas, pendant quinze jours, des cours théoriques et pratiques concernant l'éducation physique dans tous ses domaines et sous tous ses aspects : gymnastique pédagogique masculine et féminine; gymnastique de société, kinésithérapie, initiation et pratique de l'athlétisme, jeux sportifs et autres, danses de styles et folkloriques, et en plus de tout cela, la vie au grand air et de nombreuses excursions.

En conclusion, je vous dirai combien vous avez raison de profiter de vos loisirs, pour vous rendre à la campagne, à vélo en été, à pied en hiver, et je vous confierai que vous êtes dans la bonne voie, car l'exercice, la vie au grand air et l'observance des règles d'hygiène, font partie de l'éducation physique dont la base est cette gymnastique dont tout le monde parle, mais dont bien peu, en fait, connaissent les bienfaits.

André TIEREZ.

INDISCRÉTIONS

Ayant eu vent d'une Kermesse aux boudins digne du Cercle Pégase, je suis arrivé à me renseigner au sujet de cette manifestation, d'ores et déjà, joyeuse au possible. Je ne citerai pas les membres du comité qui ont laissé filtrer ces informations, pour qu'ils n'encourent pas le courroux des « comitards incorruptibles »! Voici en tout cas ce que je tiens de bonne source à propos de la Kermesse aux boudins qui aura lieu le 26 jan-

vier 1947 à la *Ferme des Sept Drèves*. La fête commencera à 16 h. précises par un concours de danse inédit ; deux prix seront attribués au couple gagnant, c'est-à-dire : un pour la dame et un autre pour le cavalier. Puis viendront les jeux dits « radiophoniques » ; ceux-ci sont au nombre de trois ; trois prix seront décernés aux Pégaseux les plus sagaces. Et puis viendra le clou de la soirée : le crochet Pégase ! Les concurrents se verront remettre les prix d'après un classement qui se fera par tous les Pégaseux présents. Cinq candidats seront récompensés d'après la place qu'ils occuperont au dit classement. J'ai également appris qu'il sera prudent de s'inscrire le plus vite possible au Secrétariat, si l'on veut participer à la dégustation du souper aux boudins dont le coût s'élève à 66 frs mais « chut ! » ...

Boula Matari.

DÉLICES... ET RÉMINISCENCES

Avez-vous déjà campé ? Vous craignez les nuits froides, ou bien encore les difficultés de la popote primitive ? Rassurez-vous ; cela ne vous décevra pas, mais plutôt vous enchantera dès le premier moment.

Vivre en plein air, savoir que chaque minute de soleil sera à vous, sans en manquer une, n'est-ce pas la meilleure des récompenses ? Au contact de la nature, la vie semble prendre possession de vous et la sève que l'on entend monter dans les arbres semble monter aussi en vous, pour donner une vigueur nouvelle à la pensée et aux actes de chaque instant.

Aller vers son campement le lourd barda chargé sur un tandem qui ne « crève » pas trop souvent, c'est aller vers un havre où l'on est certain de trouver pour quelques jours, parfois seulement pour une nuit, cette euphorie que ne peuvent plus procurer à l'initié les vacances à l'hôtel.

Et comme la nature est un état d'âme, chaque vallon a sa poésie, chaque touffe d'arbres son mystère. L'on rêve déjà aux craquements du bois qui flambe, au maca-

roni qui cuit, aux champignons qui fondent sous la dent et puis au feu de camp qui fait danser les ombres et nous change en sorciers et sorcières.

Ensuite le coucher, les « maraudeurs » de nos rêves, et le réveil. Une belette siffle, un coq chante, et le soleil, le beau soleil qui est là, nous attend, nous invite à la journée, pour nous convier à sa fête.

Oui, ce sont de belles journées ! ... et de beaux souvenirs.

Bettina.

ÉCHOS

CARNET BLANC. — Nous venons d'apprendre le mariage de Mademoiselle Berthe Denoz avec Monsieur Léopold Delaute ; nous présentons aux nouveaux époux nos plus vives félicitations et vœux de bonheur.

CARNET NOIR. — On nous fait part du décès de Monsieur Charles Willems, un de nos anciens membres ; nous présentons à Madame Willems, nos condoléances les plus émuës.

PERCEPTION DES COTISATIONS. — Nous prions instamment nos membres de bien vouloir verser le montant de leur cotisation pour 1947, soit, au Trésorier, à l'assemblée mensuelle ; soit au compte chèque postal n° 14.72.12 de Monsieur Fernand Stock, 219, rue de la Victoire à Bruxelles. Taux actuel des cotisations : membre effectif : 30 frs ; membre honoraire : 50 frs ; membre donateur : 100 frs.

Les membres désireux d'adhérer à la Fédération Belge du Cyclotourisme sont également invités à verser le montant de la cotisation fédérale à Monsieur Fernand Stock, trésorier du cercle, soit : 5 frs pour l'affiliation sans revue ; soit : 35 frs pour l'affiliation avec service de la revue.



CADRES SUR MESURE
REPARATIONS DE VELOS DE TOUTES MARQUES
VULCANISATION DE PNEUS

Et^{ts} L. van GOITSENHOVEN S. A.

RUE DE LAEKEN, 103, BRUXELLES. TEL. 17.01.78.